

Philosophie

Epistémologie



D'où viennent nos idées?
Comment parvenir à la connaissance?
Qu'est-ce que la connaissance ?
Qu'est-ce qu'une « bonne » justification ?



Qu'est-ce que l'épistémologie ?

- Le terme *épistémologie* est apparu au début du XXe siècle pour désigner une branche de la philosophie spécialisée dans l'étude des théories de la connaissance.
- L'épistémologie s'intéresse à :
 - A. La définition de la connaissance,
 - B. Les moyens pour parvenir à la connaissance,
 - C. La justification et sa validité.

L'épistémologie au fil du temps

L'histoire des sciences est traversée par deux courants majeurs :

- A. **Le rationalisme** : de Pythagore à Descartes en passant par Platon qui sont les précurseurs de ce courant épistémologique qui considère que toute connaissance valide provient essentiellement de l'usage de la raison. Ce courant privilégie le raisonnement et plus particulièrement le raisonnement déductif qui va de l'abstrait vers le concret comme mécanisme de production de connaissance.
- B. **L'empirisme** : toute connaissance provient essentiellement de l'expérience. Les sciences progressent en accumulant des observations : extraire des lois par un raisonnement inductif qui va du concret vers l'abstrait.

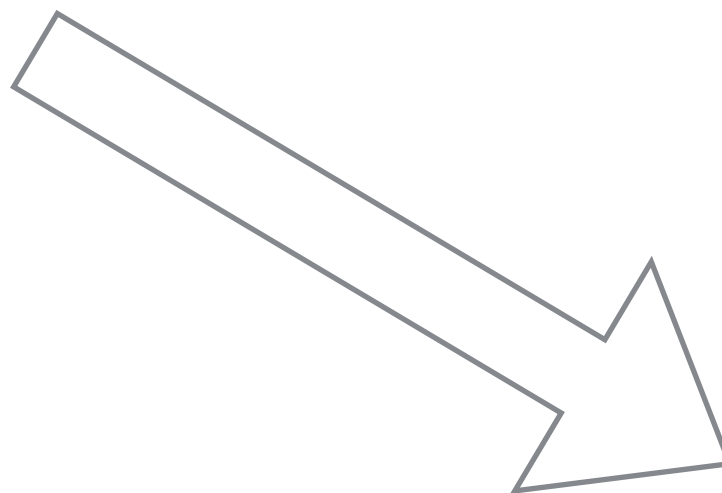
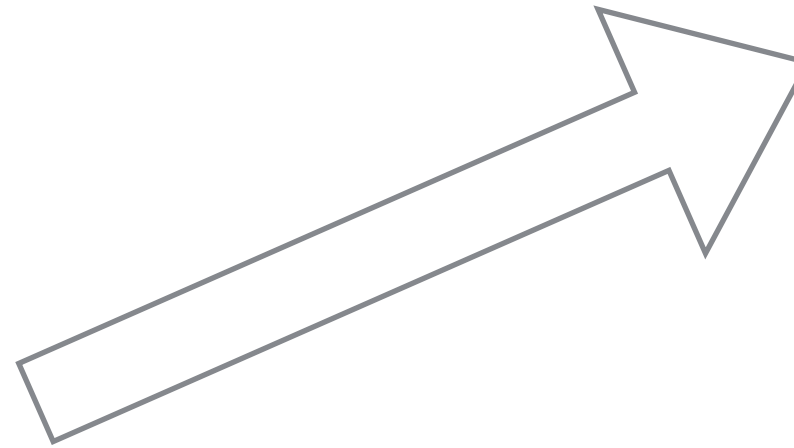
Les théories de la connaissance

Savoir / Connaissance

Empirisme

Rationalisme

Scepticisme

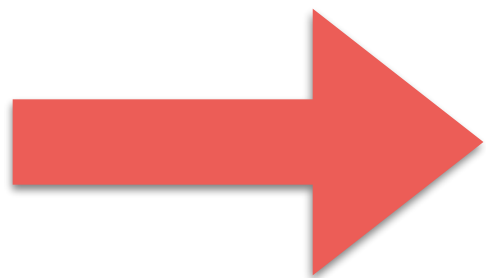


Le Rationalisme

- a) Toute connaissance vient de la raison.
- b) Les sens donnent une vue confuse et provisoire de la réalité des choses.
- c) Notre perception peut nous duper tandis que le raisonnement pur conduit de façon sûre à des connaissances valides.
- d) Toute science s'appuyant sur l'observation (médecine, astronomie, physique) est douteuse, tandis que les sciences qui procèdent de la pure déduction sont certaines et indubitables (géométrie, logique).

L'Empirisme

- a) Tout ce que l'esprit humain connaît lui vient de l'extérieur (**expérience sensible**).
- b) Nos connaissances **ne sont pas innées mais acquises** grâce à nos expériences sensorielles (≠ Théories des idées de Platon).
- c) L'empirisme est le fondement de la **démarche scientifique**: le scientifique n'a accès à la réalité que par l'intermédiaire de l'observation et de l'expérience. L'observation fournit une base sûre et objective à partir de laquelle peuvent être **extraites des vérités / lois générales**.



L'expérience sensible est à l'origine de nos connaissances. La connaissance se fonde sur l'accumulation d'observation et de faits mesurables dont on peut extraire des lois générales par **un raisonnement inductif allant donc du concret (monde sensible) à l'abstrait (lois générales)**.

Le Scepticisme

a) Le scepticisme est un mouvement philosophique qui ne croit pas en la possibilité d'atteindre avec certitude la connaissance et la vérité.

b) La vérité n'existe pas, ou il est impossible de l'atteindre.

c) Le scepticisme est contradictoire : Affirmer que « rien n'est vrai » c'est affirmer que nous avons alors une certitude : que cet énoncé est vrai.

En effet, si rien n'est vrai, alors l'énoncé selon lequel « rien n'est vrai » n'est pas vrai. Le sceptique s'auto-réfute.

Contradiction du scepticisme

En affirmant qu'« on ne peut atteindre la vérité », le scepticisme se contredit lui-même puisqu'il prétend que cette affirmation (« on ne peut atteindre la vérité ») est vraie !



Comment définir la connaissance ?

Platon, *Théétète* :

« THÉÉTÈTE - *J'ai moi-même, Socrate, entendu quelqu'un faire cette distinction ; je l'avais oubliée, mais elle me revient à présent. Il disait que l'opinion vraie accompagnée de raison est science, mais que, dépourvue de raison, elle est en dehors de la science, et que les choses dont on ne peut rendre raison sont inconnaisables, c'est le mot qu'il employait, et celles dont on peut rendre raison, connaisables.* »

Conception classique de la croyance

Definidum

Connaissance

Copule

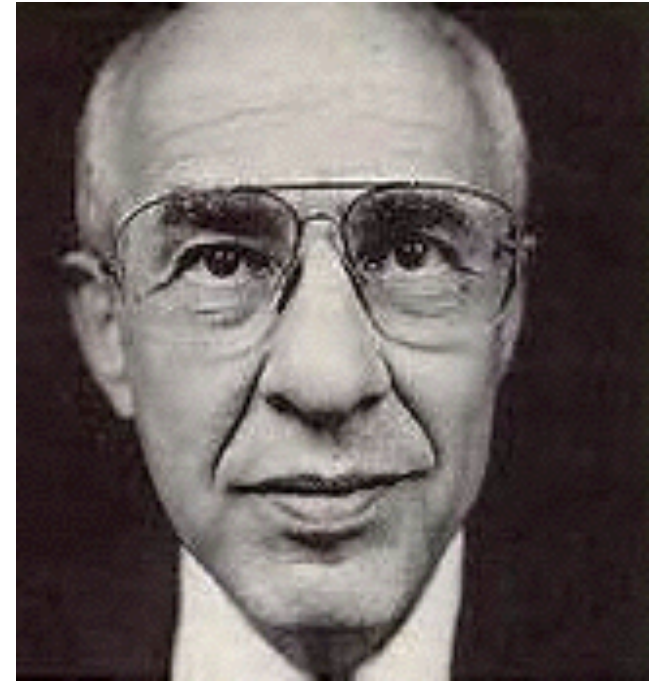
est

Definiens

Croyance vraie
et justifiée

Cf. fiche *Apprendre à raisonner, La définition*

Cas de Gettier



- Article publié en **1963**.
- Gettier prétend donner une réfutation à la conception classique en présentant deux contre-exemples qui montreraient qu'il y a des croyances vraies et justifiées qui ne sont pas des connaissances.

Condition nécessaire et suffisante

A = connaissance

B = croyance vraie et justifiée.

1. Condition suffisante : Si vous avez B, vous avez A.

2. Condition nécessaire : si vous avez A, vous avez B.

Pour montrer que la définition n'est pas valable, il suffit de produire un contre-exemple à 1. ou à 2. : contre 1. il faut un cas où l'on a B sans A. Contre 2. il faut un cas où on a A sans B.

—> **Gettier s'attaque à 1 : un sujet a une croyance vraie et justifiée mais intuitivement on ne peut dire qu'il a une connaissance.**

Condition nécessaire et suffisante

- Toutes les connaissances sont des croyances vraies et justifiées. (**Condition nécessaire**).
- Mais toutes les croyances vraies et justifiées ne sont pas des connaissances. (**Condition non suffisante**).

Exemple - Russell

Une horloge est en panne. Elle s'est arrêtée il y a plusieurs jours à midi. Supposons que j'entre dans la salle où se trouve l'horloge à midi très exactement. Je regarde cette horloge qui ne fonctionne pas et forme la croyance qu'il est midi sur la base de l'horloge que je vois. J'ai donc une croyance vraie (il est véritablement midi) et ma croyance est justifiée (je m'appuie sur l'horloge, d'une manière générale on a toutes les raisons de se fier à une horloge). Pourtant, je ne *sais pas* qu'il est midi. Si j'avais regardé l'heure un peu plus tôt ou un peu plus tard, j'aurais acquis une fausse croyance. Ma croyance n'était pas fiable.

Bertrand Russell (1948), *Human Knowledge*

Exemple - Chisholm

Supposons que quelques gaillards, à l'humour passablement potache, veuillent me faire croire qu'il y a des sangliers dans la forêt qui se trouve à côté de chez moi et qu'ils y créent en conséquence de fausses traces de sangliers. Je crois alors, en percevant ces fausses traces, qu'il y a des sangliers dans cette forêt. Or il s'avère y avoir des sangliers à l'autre bout de la forêt, mais je ne les ai jamais vus et n'en ai jamais perçu aucune trace. Dans cette situation, il semble donc que je croie de façon vraie et justifiée qu'il y a des sangliers dans la forêt mais, intuitivement, je ne le sais pas.

Chisholm (1976), *Knowledge and Belief*

Réponse à Gettier

Il existe différentes façons de répondre au problème de Gettier, en spécifiant, par exemple, que la justification ne doit pas reposer sur des croyances fausses mais sur d'autres connaissances. Mais on voit alors poindre le risque d'une régression infinie, chaque croyance devant être justifiée par une autre, et ainsi de suite à l'infini.

Le problème de la justification

Disons qu'un sujet a de bonnes raisons de croire que son train part à 14h. Ces bonnes raisons doivent elle-même être exprimées comme d'autres connaissances : par exemple, parce que le sujet sait que les panneaux d'affichage en gare sont fiables. Mais de nouveau, il s'agit là d'une connaissance qui devra être justifiée : où s'arrête-t-on ?

Trilemme d'Agrippa

A. L'infinitisme : On ne s'arrête jamais. Mais il semble douteux qu'un sujet possède une infinité de connaissances.

B. Le fondationnalisme : On s'arrête à un moment. Mais alors on est dogmatique : on considère que certaines connaissances n'ont pas à être justifiées.

C. Le cohérentisme : On retombe au bout d'un moment sur notre croyance de départ. mais alors la justification est circulaire.

Agrippa ajoute à ces possibilités le scepticisme et le relativisme, qui consistent à abandonner l'idée de connaissance objective.

Fondationnalisme

- Fonder la connaissance sur des bases solides.
- Chaînes de justification s'arrêtent à certains principes fondateurs
- Confiance épistémique
- Descartes & Empiristes.

Fondationnalisme rationaliste - Descartes

« Si d'aventure il avait une corbeille pleine de pommes, et qu'il appréhendât que quelques-unes ne fussent pourries, et qu'il voulut les ôter de peur qu'elles ne corrompissent le reste (...) ne commencerait-il pas tout d'abord à vider sa corbeille ; et après cela, regardant toutes ces pommes les unes après les autres, en choisirait-il pas celles-là seules qu'il verrait n'être point gâtée ».

Méditations métaphysiques, Descartes

Cohérentisme

- Connaissances se fondent les unes sur les autres, sans qu'il y ait de privilèges de connaissances premières.
- Une croyance est vraie ssi elle fait partie d'un système cohérent de croyances.
- Justification : Paul est justifié à croire que p ssi le système de croyances de Paul est cohérent et inclut p .

Exemple circularité

Smith croit que

p. Brown est honnête

parce qu'il croit que

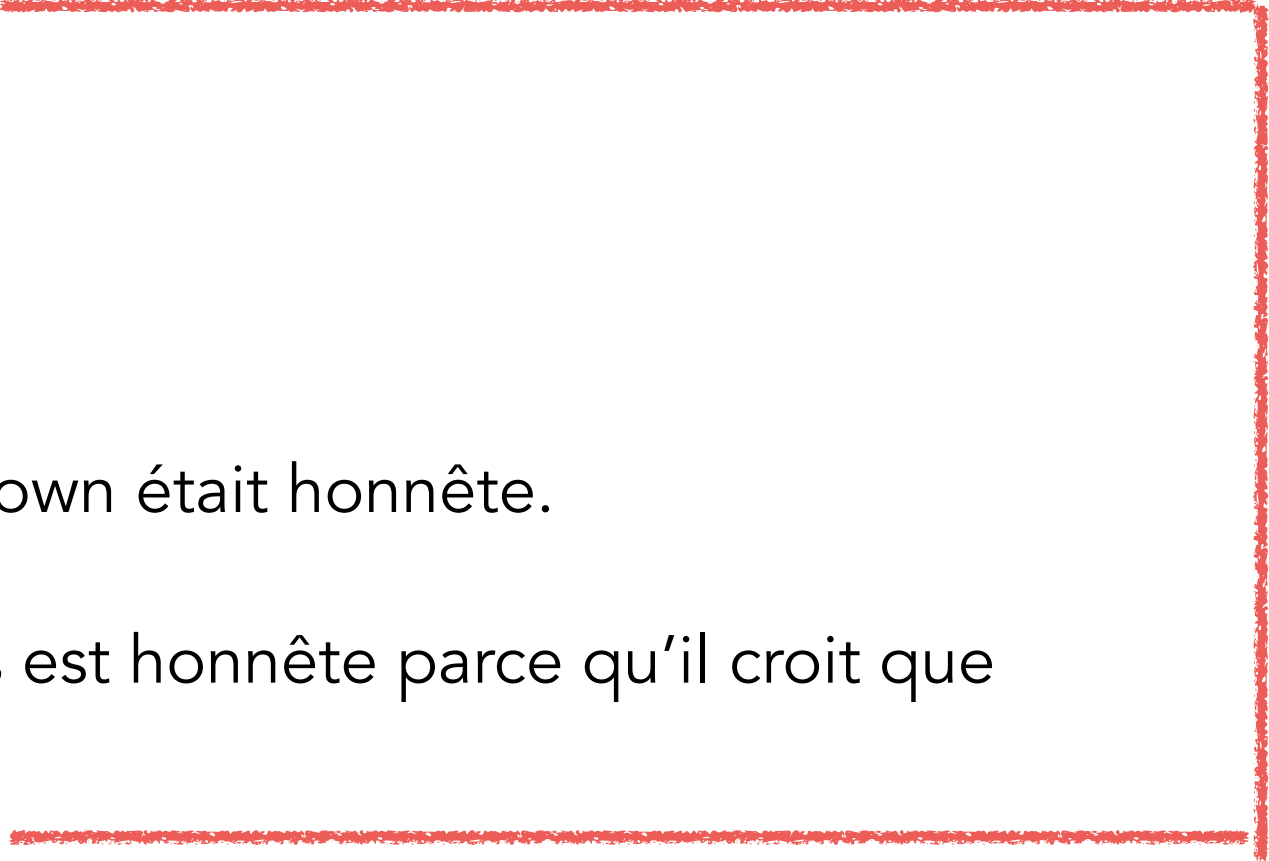
q. Jones est honnête et

r. Jones lui a juré que Brown était honnête.

Et Smith croit que Jones est honnête parce qu'il croit que

p. Brown est honnête

s. Brown lui a juré que Jones était honnête.



Circularité